

BÉNUREAU

AVEC DES COCHONS

REVUE DE PRESSE

Théâtre du **Rond-Point**

18 NOVEMBRE - 6 DÉCEMBRE, 21H



DIDIER BÉNUREAU
ET DES COCHONS

COÉCRITURE DIDIER BÉNUREAU, ÉRIC BIDAUD
DOMINIQUE CHAMPETIER, ANNE GAYARD
MISE EN SCÈNE DOMINIQUE CHAMPETIER
AVEC LES MUSICIENS LES COCHONS DANS L'ESPACE

WWW.THEATREDURONDPOINT.FR

ANTOINE
LAURENT RIGUET & JEAN-MARC DUMIVET

théâtre du Rond-Point

THÉÂTRE



BÉNUREAU
AVEC DES COCHONS

LIBÉRATION
"L'UN DES MEILLEURS"
LE FIGARO
"UNE JUBILATION CONTAGIEUSE"

LE CANARD ENCHAÎNÉ
"ON PEUT S'Y RUEE"
LE MONDE
"UN IMPROYABLE CARICATURISTE"

DU 27 FÉVRIER AU 8 MAI 2016
ACCOMPAGNÉ PAR "LES COCHONS DANS L'ESPACE"

WWW.DIDIERBENUREAU.COM

LIBÉRATION, LE FIGARO, LE CANARD ENCHAÎNÉ, LE MONDE, MORALÈS PRODUCTION, THEATRE DU ROND-POINT

ATTACHÉ DE PRESSE :
VINCENT SERREAU
01 42 61 18 00 - 06 07 63 69 83
vincent.serreau@wanadoo.fr
www.vincent-presse.com

CONTACT PRODUCTION :
MORALÈS PRODUCTION
06 60 97 03 93
moralesproduction@wanadoo.fr
www.didierbenureau.com

WWW.DIDIERBENUREAU.COM

 WWW.FACEBOOK.COM/DIDIER-BÉNUREAU-OFFICIEL

BÉNUREAU

DERNIÈRES CRITIQUES

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

Bénureau (*Blagues dans le groin*)

APRÈS une intro rock balancée par les musiciens du groupe Les Cochons dans l'espace, Bénureau se lance dans un sirtaki échevelé pour apostropher le public comme si celui-ci était grec. Histoire de montrer qu'il peut aussi donner dans la satire politique. Mais, très vite, revient au galop son naturel burlesque. En piste : un collabo travesti, tondu à la Libération ; un chanteur d'opéra de retour de Fukushima, « irradié de bonheur » et dont la voix prend des in-

flexions effroyablement drôles ; Geneviève, vieille femme refaite du haut jusqu'en bas, à qui les mimiques de Bénureau confèrent une hideur fantastique. Quand il revient en chevalier shakespearien prisonnier de son armure, on songe aux Monty Python et à « Charlot et le Masque de fer ».

Dans le Bénureau et ses cochons, tout est bon.

A. A.

● Au Théâtre Antoine, à Paris.

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TT

Bénureau avec des cochons

Dinguerie

Didier

Bénureau

| 1h50 | Mise en scène Dominique Champetier.

Jusqu'au 7 mai, Théâtre Antoine, Paris 10^e.

Tél. : 01 42 08 77 71.

T

Le Syndrome de Cassandra

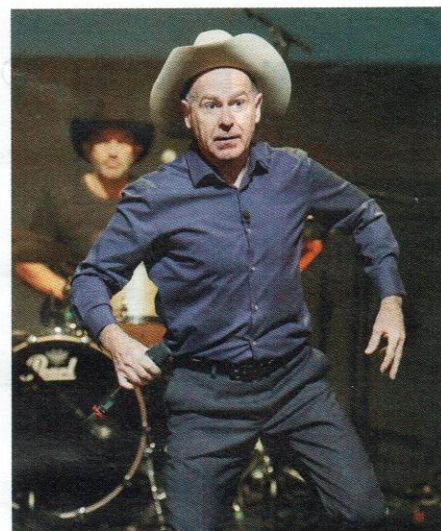
Monologue magique

Yann Frisch

| 1h | Coécriture Raphaël Navarro. Mise en scène Yann Frisch. Jusqu'au 10 avril, Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e.

Tél. : 01 44 95 98 21.

Des dingues. Des provocateurs. Souvent de très mauvais goût. A la limite du sordide ou du tabou. L'un magnifiquement ses méfaits et mauvaises pensées en musique rock gentiment tapageuse, étrangement familiale, avec le groupe Les Cochons dans l'Espace en direct sur le plateau. L'autre, avec son gros nez... noir, sa bouche sombre en forme de trou obscur et insondable, sa tignasse indémêlable et sa dégaine de clown sans domicile fixe, nous fait oublier inceste, matricide ou tentative de suicide en tours de magie impromptus et étourdissants. Tous deux questionnent nos capacités à affronter la monstruosité ; en eux, en nous. Avec son physique de Français moyen, sa banalité en chemise noire, Didier Bénureau nargue son public comme un méchant diable sorti de l'enfer, un Méphisto d'aujourd'hui qui s'incarne subrepticement en une galerie de personnages indignes et indécents : grand-mère obscène, évêque pédophile à perruque, travesti collabo, vieille femme obsédée par la chirurgie esthétique... Yann Frisch, lui, commence tout simplement à s'immoler par le feu sur scène. Puis reproche tout à trac au public médusé de le regarder brûler sans intervenir, de le laisser mourir avec curiosité et certain plaisir. Non-assistance à personne en danger ! Jusqu'où peut donc aller la représentation de la folie, de l'horrible ? Jusqu'à quel exorcisme de part et d'autre de la scène ? Pas grand-chose en commun pourtant entre le comédien et humoriste Didier Bénureau, 59 ans, et le magicien et clown jongleur Yann Frisch, 25 ans. Sinon leur cruauté affinée ; et une espèce de masochisme, aussi, à exhiber avec si peu de complexes des comportements au-delà des limites. Ils osent tout. Rien ne leur fait peur. Entre deux morceaux de musique, le lutin maléfique Bénureau fourrage les entrailles du sordide avec jubilation. Il faut le voir se repaître de nos corruptions, de nos bassesses, avec une insatiable gourmandise, sautillant et bondissant à un rythme infernal, interprétant le trouble, l'ambigu, la frontière improbable du masculin et du féminin, la fascination du vice et la plongée dans la fange avec bonhomie. On rit à gorge déployée devant ce visage grimaçant, éructant de gorgone



Didier Bénureau, maléfique et jubilatoire.

médiévale, devant tant d'audace à repérer, découvrir, incarner quelques figures hautes en couleur et pourtant si quotidiennes du mal. Sans compter que le grand interprète qu'il est sait calmer l'épouvante, apaiser le public de courts instants via des sketches plus classiques et non moins irrésistibles. Comme celui du comédien shakespearien désespérément ringard, empêtré dans son costume, son texte, incapable de dégainer son épée.

Yann Frisch, dans un spectacle plus court, mais qui mériterait encore d'être davantage resserré pour gagner en rythme et en force, joue plus les situations incongrues, au bord du malaise, que les personnages. Est-il homme ou animal celui qui s'empiffre de bananes comme un singe, semble en cage dans l'espace noir de la scène que dissimule encore au public un voile ? Personnage de comics, émule de Charlie Chaplin, de Stan Laurel ou de Beckett ? La mort plane constamment dans ce monologue en vrac. Quand il ne s'acharne pas violemment sur le mannequin nu censé représenter sa mère, le clodo crépusculaire ne songe qu'à se suicider. Et après avoir proposé aux spectateurs d'exécuter tout ce dont ils pourraient avoir envie – il suffit de le demander haut et fort, et il y parvient à merveille –, les chasse de la salle avec agressivité. Méchant comme un fauve. Créant peu à peu un curieux malaise. Yann Frisch est doué. Il sait à merveille déranger, déstabiliser. Comme Bénureau. De quoi s'interroger. De quoi au juste rit-on le plus ? Et pourquoi donc ? ●



Didier Bénureau et des cochons



Un dingue. Un provocateur. Souvent de mauvais goût. Qui magnifie ses mauvaises pensées en musique rock, avec le groupe Les Cochons dans l'espace en direct sur le plateau. Didier Bénureau semble questionner nos capacités à affronter la monstruosité, en lui, en nous. Avec sa dégaine ordinaire de Français moyen, il nargue son public comme un Méphisto d'aujourd'hui qui s'incarne en une suite de personnages indignes et indécents : grand-mère obscène, évêque pédophile à perruque, travesti collabo, vieille femme obsédée par la chirurgie esthétique... Il ose tout, sautillant et bondissant, interprétant le trouble, la fascination du vice et l'ignominie. On rit à gorge déployée de sa cruauté.

Fabienne Pascaud.

Didier Bénureau cogne du gauche

HUMOUR. Didier Bénureau donne un best of de ses sketches, assortis de nouveaux textes très politiques, au Théâtre Antoine.

A 59 ANS, Didier Bénureau affiche une silhouette de marathonnier. Et un mordant de jeune pitbull. Affûté comme un athlète du rire, le comique de la gauche teigneuse livre au Théâtre Antoine un mix de ses plus grands sketches (l'indépassable « Morales », le classique « Jean Coqueteau », « l'Evêque travesti », « la Belle-mère », « le Ténor irradié de Fukushima »...), un bouquet de nouveautés très axées sur la politique et la crise, émaillé d'intermèdes en chansons du groupe de rock les Cochons dans l'Espace. Si les chansons ne sont pas inoubliables, en revanche, la verve vacharde de Bénureau est intacte. Et sacrément jubilatoire.

Son show démarre sur un rock-sirtaki pour enquiller sur la crise grecque. « Bonjour, amis Grecs ! »

lance-t-il au public. « Vous avez tort de râler. Y a beaucoup d'humour dans les nouvelles directives européennes : les magasins ouverts le dimanche quand il n'y a plus rien à vendre ; la TVA doublée, vous qui la payez jamais ; les armateurs qui payent pas d'impôts. Mais nos sportifs non plus, en Suisse, ils n'en payent pas ! »

Gauche bobo et frontistes prolos

Sarcastique, corrosif, impitoyable dans l'autodérision (« L'extrême gauche en Europe, ça ne passe pas. Surtout ces ramassis de pue-lasueur de Podemos »), d'une vacherie crasse avec la gauche bobo et trop engraisée (« Moi aussi je connais Arditi, moi aussi je suis dans l'indignation »), le comédien

fait semblant de prêcher pour « une gauche swing, flottante, qui se dandine au gré des courants », et harangue « les camarades prolétaires du Front national ». Il va sans dire que Bénureau, en caricaturiste à cran de ses contemporains, ne fait pas dans la dentelle. Dans un autre genre, son sketch sur les génies et les besogneux, « nous les petits du sketch à la con », est un pur moment de jouissance. Quant à sa version au pas de commando de la « chanson pour Morales », elle reste indémodable.

HUBERT LIZÉ

« *Bénureau avec des cochons* », jusqu'au 8 mai au Théâtre Antoine, à Paris (Xe). Du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 16 heures. Tél. 01.42.08.77.71. www.theatre-antoine.com.



Entre deux sketches, Didier Bénureau pousse la chansonnette accompagné par le groupe les Cochons dans l'Espace.

EUROPE 1

Europe 1 Midi Jean Michel Apathie
DIANE SHNENOUDA



Les personnages de Didier Bénureau sont tout aussi extrêmes les uns que les autres et ce qu'il fait est totalement clownesque, mais attention ça fait mouche, ça fait mal !

Didier Bénureau c'est l'intelligence, l'impertinence, l'isolence, la folie.

Il nous croque sans ménagement, c'est féroce mais c'est drôle et incisif a la fois sans être vulgaire.

FRANCE-INTER

LE MASQUE ET LA PLUME



LE CONSEIL DE GILLES COSTAZ

«Je recommanderai un amuseur, un show man qui est Didier Bénureau, qui est vraiment le maître du mauvais goût en France et qui rejoue un spectacle déjà donné au Théâtre du Rond-Point il y a quelques semaines,

C'est très très bien dans la provocation et l'anticonformisme»

FIGARO SCOPE

BÉNUREAU, BÊTE DE SCÈNE

L'HUMORISTE SE DÉMÈNE
SUR LA SCÈNE DU ROND-POINT
POUR FAIRE EXISTER UNE BROCHETTE
DE TARÉS EN TOUT GENRE.
RÉJOUISSANT.

PAR **ÉTIENNE SORIN**
esorin@lefigaro.fr

Certains humoristes se rêvent en chanteurs sur scène - Élie Semoun a même poussé le vice à sortir un album de bossa-nova. Après Christophe Alévêque, c'est Didier Bénureau qui débarque au Rond-Point avec un groupe de rock, Les Cochons dans l'espace. Ses amis chevelus ne font pas de mal mais les chansonnettes ne cassent pas des briques non plus.



**THÉÂTRE
DU ROND-POINT**
2 bis, av. Franklin D.
Roosevelt (VIII^e).
TÉL.:
01 44 95 98 21.
HORAIRES:
du mar. au sam. à 21h,
le dim. à 18h30.
JUSQU'AU:
6 décembre.

Bénureau est meilleur dans son cœur de métier: faire rire avec le pire. Sa galerie de personnages bêtes et/ou méchants en fait le roi des « trolls ». À côté de lui, les langues de vipère du Net sont des nains. Le chanteur d'opéra de retour de Fukushima et ravi (« *Ma tessiture a grandi* », « *un public d'une chaleur...* »), Geneviève et son visage tout neuf grâce à la chirurgie esthétique (« *façon robinetterie* »), l'acteur shakespearien complètement nul (« *Litife and deaaaaath* »), l'évêque de Bruxelles travesti, la collabo amoureuse de Hans (« *On en a bavé pendant la guerre, surtout à la Libération* »)... Bénureau étrille la bêtise avec une jubilation contagieuse. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur
www.ticketac.com

Direct Matin

DIDIER BÉNUREAU AU THÉÂTRE ANTOINE AVEC «LES COCHONS»

Après s'être illustré au Théâtre du Rond-Point, Didier Bénureau se produit jusqu'au 8 mai sur la scène du Théâtre Antoine, à Paris (10^e), accompagné du groupe Les cochons dans l'espace.

Dans ce spectacle, l'humoriste caricaturiste dresse le portrait de ses contemporains avec un ton acerbe et drôle qui ne laissera personne indifférent.

l'officiel des spectacles

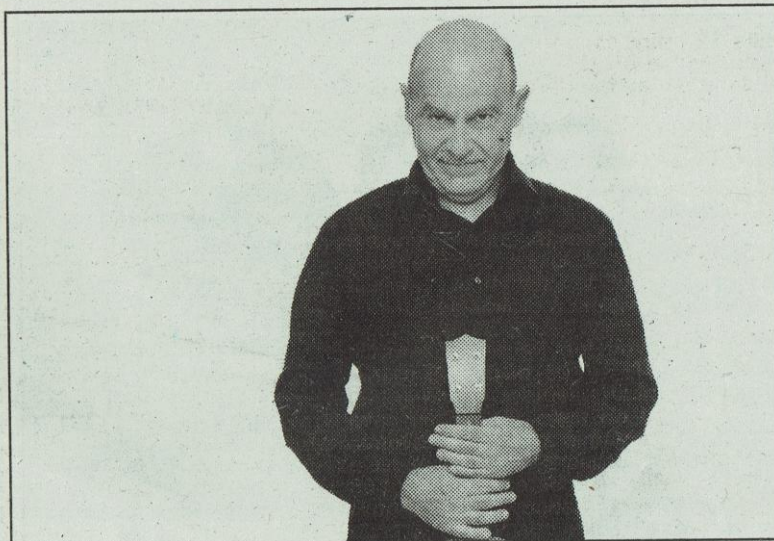
Bénureau avec des cochons

Caricaturiste sans interdit, l'artiste dresse des portraits acerbes, critiques et burlesques de ses contemporains. Avec un groupe de rock, il fouine les indignités de ses compatriotes. Il ose tout, ne s'interdit rien, offre un panel exhaustif de la population. Il se transforme, chante, danse, joue du ukulélé...

Au THÉÂTRE ANTOINE

Loc. 01 42 08 77 71

Voir p. 36



Didier Bénureau et des cochons

par [Gilles Costaz](#)

Un sommet d'humour noir



Le mauvais goût, la provocation, le politiquement incorrect, c'est lui : Didier Bénureau. Et, en même temps, quelle classe ! Tout est parfait, maîtrisé, inventif, élégant même dans une joyeuse inversion des valeurs du music-hall et de la gestuelle. D'une scène plongée dans le noir (ou

presque) surgit un petit homme en noir, qui s'adresse tout de suite aux Grecs et même aux Syriens qui seraient dans la salle : comme ils se sont fait entuber par l'Europe !

L'impertinent s'en prend ensuite à la gauche au pouvoir, qu'il appelle « la gauche flottante ». Puis il se transforme, au cours de la soirée, en une série de personnages : la vieille femme qui console cruellement sa fille et son gendre avec les remarques les plus cyniques, un homosexuel collaborateur qui vient réclamer une pension après la guerre, un roi shakespearien grotesque, un artiste raté qui refait un tableau de Van Gogh... Mais Bénureau alterne avec liberté trois modes d'expression : ses remarques assassines, ses sketches et ses chansons. Car, derrière lui, il y a un orchestre de rock, ces Cochons dans l'espace – d'où le titre du spectacle -, qui y va régulièrement de sa puissance de feu, pour imprimer un rythme adapté à la nature explosive du propos.

Didier Bénureau n'a pas le physique d'un athlète de J.O. Pourtant, il réalise une performance physique étonnante. Quand il n'est pas recroquevillé dans un coin du plateau pour contrefaire l'un de ses méchants héros – lui et son metteur en scène, Dominique Champetier, ont un art très juste du changement d'échelle à l'intérieur du plateau -, il fait des bonds et dessine des figures chorégraphiques contraires à toutes les règles du genre. Il sait surprendre par tous ses registres, littéraires, physiques et musicaux. Si l'on était sévère, on pourrait, peut-être, contester deux moments dans le show : le sketch en un anglais tout à fait improbable où, coiffé d'un chapeau de cow-boy, il n'atteint pas assez clairement sa cible, et le fait de placer sa chanson fétiche *Moralès* – irrésistible ! - en fin de spectacle, dans une version quelque peu orchestrale qui ôte un peu du naturel ridicule de son « tube » anti-militariste. Mais y a-t-il à Paris en ce moment une plus belle soirée comique que celle-là ? Didier Bénureau est un grand amuseur parce qu'il a une très forte singularité et parce qu'il n'y a dans son insolente encre noire aucune démagogie.



Les « seul en scène » de Didier Bénureau se bonifient avec le temps. Ce dernier spectacle mêle nouveaux et anciens sketches avec un regard aiguisé sur l'actualité, et l'on retrouve les personnages qui ont fait le succès de cet humoriste qui est avant tout un grand comédien, ce qui fait la différence !

Un sirtaki en guise d'introduction, hommage au peuple grec. « *Nous sommes tous grecs !* » C'est un peu le leitmotiv du début du spectacle. **Didier Bénureau se fait léger sur scène** épaulé par le groupe de rock « *Les cochons dans l'espace* » qui donne le tempo. Pendant près de deux heures, **le comédien, toujours en mouvement, ne se ménage pas**. Il enchaîne les sketches et les chansons dans un rythme endiablé, sorte de tsunami comique, qui allie aussi les moments de poésie.

Il débute donc par l'état de la Grèce pour élargir son propos sur la politique européenne, avec une chanson sur la « gauche flottante ». Elle fait mouche et vaut tous les éditos politiques. Puis l'on retrouve des personnages perfides comme il sait si bien les interpréter comme cette belle-mère qui insulte au téléphone son beau-fils et sa fille en se réfugiant derrière un pseudo Alzheimer. **Bête et méchant, pourrait-être le sous-titre du spectacle !**

Parmi les nouveautés hilarantes, un sketch sur un chanteur lyrique de retour de Fukushima. Contaminé par la radioactivité, il perdu sa voix tandis que collègue **Roberto Alagna** a perdu ses cheveux et ses dents ! Autre personnage nouveau: l'évêque de Bruxelles membre de l'ATEB – Association Travestie des Évêques Belges. Et puis l'on retrouve les grands classiques qui ont fait la popularité de Didier Bénureau: Jean Coqueteau, le gay qui a couché avec un nazi pendant la guerre et l'inévitable Morales ! **Du rire intelligent et engagé**. Tout ce que l'on aime !



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

BÉNUREAU AVEC DES COCHONS

Théâtre Antoine (Paris) février 2016



Spectacle humoristico-musical écrit par Didier Bénureau, Dominique Champetier, Eric Bidaud et Anne Gavard, mise en scène de Dominique Champetier, avec Didier Bénureau et les musiciens du groupe Les Cochons dans l'Espace Dominique Greffier, Julie Darnal, Pascal Bétrémieux, Amaury Blanchard et Jeff Bourassin.

Bénureau arrive sur scène dans une ambiance de concert que vient d'installer le groupe **Les Cochons dans l'espace**.

Rien d'étonnant à ce qu'il ait choisi ce solide groupe de rock pour l'accompagner car le comédien bouge comme un rocker. Un rocker tendance "Noir c'est noir" qui, l'œil malicieux et l'air de ne pas y toucher, égratigne large à tour de sketches.

Tout y passe : Fukushima (avec un chanteur lyrique qui en revient et semble être le seul à ne pas voir de changement), la Grèce, l'église (et l'irrésistible évêque de Bruxelles qui fonde l'association des travestis évêques), les américains...et tant d'autres.

Vrai bête de scène, les rythmes endiablés que lui envoie le groupe le font sautiller deux fois plus que d'habitude et donnent à ce spectacle une énergie spectaculaire.

Toujours sans limite dans son écriture au vitriol qui dézingue à tout va, avec une prédilection pour incarner les personnages les plus veules, hypocrites ou mesquins, il fait bien-sûr un tabac en reprenant le sketch de l'odieuse belle-mère qui prend le prétexte de la vieillesse pour couvrir d'amabilités sa fille et son beau-fils.

Gros succès aussi pour le tube "Morales" repris en chœur par une salle aux anges. Qu'il parodie un conte de fée à la Jean Cocteau (et son narrateur en délicatesse avec la conjugaison), une pièce de Shakespeare jouée en Anglais (et en costume) ou fasse parler une femme de député à la fin d'une soirée arrosée, il est toujours saignant et tel un Belzébuth déchaîné, Bénureau (avec des cochons) raille intelligemment les maux de ses contemporains.

L'ensemble n'est pas politiquement correct mais tout est terriblement bien vu et vise quasiment tout le temps dans le mille. Complètement rock'n roll, quoi !

Nicolas Arnstam

www.froggydelight.com

[Didier Bénureau allume le feu au Théâtre du Rond-Point](#)



Jusqu'au 6 décembre 2015

Ça déménage dans la tête de ces gars là ! Benureau allume le feu !

On le sait depuis longtemps que Benureau est de plus en plus fou. Fou du roi s'entend, et ce n'est pas la seule raison qui nous emmène à aller le voir au Rond-Point. Faux

candide, il pousse la chanson où il le veut contre l'avidité, l'injustice, les inégalités. Mis en musique par le groupe de rock 'Les Cochons dans l'espace', il nous montre tout le plaisir qu'il a à jouer au rocker.

Didier Bénureau confie que le rythme et le son « rock » conviennent à son humour et à ses personnages, souvent colériques et violents. « J'éprouve énormément de plaisir à jouer et à chanter mes conneries avec des musiciens derrière moi. Ça me galvanise ! ». Benureau sautille de sketches en chansons comme un garçon heureux d'être sur la scène avec les Cochons dans l'Espace, brochette d'excellents musiciens psyché-délicieux comme ils se nomment eux-mêmes.

La connerie ? Inépuisable !

S'il revient à ses nombreux morceaux de bravoure, il nous offre également de nouveaux sketches succulents à la sauce Benureau. C'est dire qu'il surfe sur la bêtise humaine, une de ses sources d'inspiration en épinglant les bien-pensants, les fausses postures, le racisme, la collaboration, la pédophilie, l'homophobie, l'ignorance, la connerie...

Le spectacle est conduit avec un grand sens du rythme. Dominique Champetier met en scène le chanteur danseur gesticulateur (pantin qui parfois se désarticule) avec un réel souci de mettre en avant cette énergie et souligne le trop plein expressif de l'artiste. Depuis Bénureau au Café de la Gare ! (1997), Dominique Champetier est devenu au fil des années son plus proche collaborateur, coauteur et metteur en scène, sur tous ses spectacles.

Le groupe rock, les Cochons dans l'Espace, nous envoient à la figure des standards revisités des années 70 avec des solos impressionnants et nous offrent de leurs interprétations une vision aussi talentueuse qu'hétéroclite. Ce travail de scène entre les Cochons et Didier Bénureau est très sympathique et les artistes ne sont jamais en décalage, bien que la nature de leurs inspirations soit différente.

Patrick DuCome

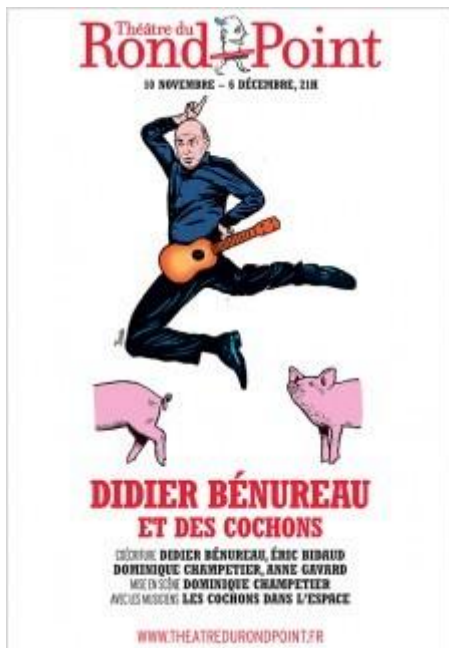
Le retour de Didier Bénureau et ses Cochons au théâtre Antoine

A cet ancien enfant de chœur, on ne donnerait pas le bon Dieu même après une confession. Après avoir triomphé fin 2015 au théâtre du Rond-Point, Didier Bénureau reprend son spectacle de sketches poil à gratter au théâtre Antoine. Toujours avec ses "Cochons", sa bande de musiciens aussi barrés que lui. Ses fans retrouveront avec joie Chanson pour Morales, la belle-mère, et également de nouveaux personnages comme ce bobo issu d'une gauche flottante. Par rapport au précédent spectacle *"on a supprimé plus de la moitié du spectacle et on propose des sketches inédits. J'ai l'impression qu'il est plus ramassé, énergique, c'est ce qu'on me dit, je ne m'en rends pas compte. Il dure 1 heure 50, mais ça passe vite, les gens me le disent. Les tableaux sont très diversifiés"*.



[> Lire l'interview de Didier Bénureau dans Théâtral magazine n°58](#)

Didier Bénureau et les cochons dans *l'espace*, mise en scène Dominique Champetier
Théâtre Antoine, 14 boulevard de Strasbourg 75010 Paris, 01 42 08 77 71
jusqu'au 7 mai



J'ai assisté ce soir, à un triomphe: "Didier BÉNUREAU et des COCHONS", dans une salle de 745 places, archi-pleine, a réjoui tout le monde.

"Bénureau", qui bénéficie maintenant de son prénom, je l'ai vu dans toutes ses apparitions sur scène, qu'il soit seul ou dans une distribution, comme "Les Amis du Placard" avec Romane Bohringer en 2010, "Indigne", en 2011 et en 2012, "Bestof avec des Cochons", les prémices du show de ce soir.

Un spectacle écrit par Didier Bénureau, Eric BIDAUD, Dominique CHAMPETIER, qui signe la Mise en Scène, et Anne GAVARD.

"LES COCHONS DE L'ESPACE", c'est un groupe de Hard-Rock, qui fait partie prenante du Show, avec la participation de Julie DARNAL, qui signe les chansons avec Didier Bénureau.

Je n'avais jamais eu l'occasion de citer Orazio TROTTA, aux Lumières. Il m'a épaté ! Quelle réalisation !

Deux ou trois sketches anciens, que tout le monde aime, et tellement de nouveaux, si réussis, qu'ils vont devenir "culte !"

Impossible de ne pas terminer par "*La chanson à Moralès*", ovationnée par le public.

Les Cochons de L'Espace, terminent le spectacle, avec talent !!!

Mon oreille attentive, à la sortie du Théâtre, a constaté une salle heureuse d'avoir passé, si bon moment !!!

Durée: 1H50

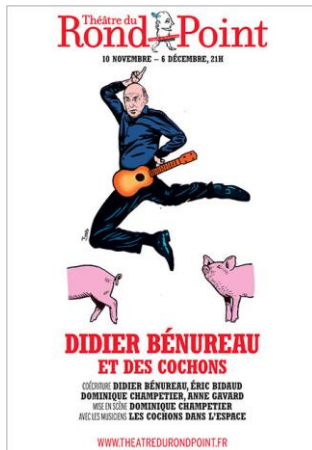
Jusqu'au 6 Décembre 2015, à 21H00

Matinée le Dimanche à 18H30

Théâtre du ROND-POINT

Salle Renaud-Barrault

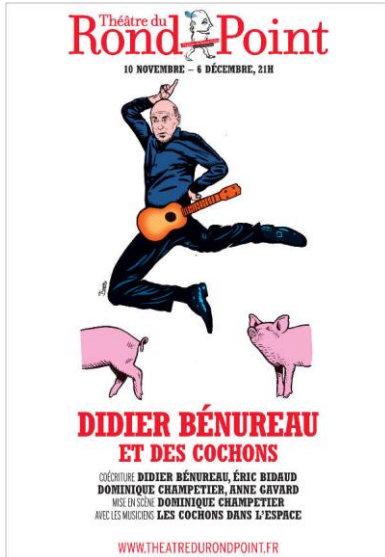
Une autre forme d'humour, avec Didier Bénureau, qui, avec son style bien à lui, fait se plier de rire une salle comble.



Les interdits? il s'en moque! Il n'hésite pas à vous offrir des portraits acerbes, acides et bien entendu très amusantes de ses contemporains. Son spectacle, ou devrais-je écrire leur spectacle? puisqu'il n'est pas seul sur scène, il y est avec les Cochons dans l'Espace (ne vous inquiétez pas, ces cochons ne sont pas les porcins roses que l'on retrouve souvent dans les bonnes tables) non, c'est un groupe de rock qui accompagne l'artiste dans certains de ses délires. Dans son spectacle, il n'a pas peur de se métamorphoser, ni même de se travestir, il ose tout sous les traits d'un évêque qui porte perruque blonde, et peut être un poète totalement ringard. Il n'hésite pas à parler avec ses mots à lui du racisme, de la collaboration, la pédophilie, l'homophobie, la bêtise, l'ignorance, la connerie. Il virevolte, court, chante, danse, joue du ukulélé, et retrouve le personnage le plus célèbre de sa galerie, Moralès.

Il a débuté avec Philippe Bouvard, avec Muriel Robin à ses côtés et on l'entendait souvent ensuite aux Grosses têtes. Il a écrit des centaines de Brèves de Comptoir avec Jean-Michel Ribes et a tourné dans de nombreux films sous la direction de réalisateurs pour le moins illustres : Bertrand Blier, Claude Chabrol ou Claude Miller. Avec toutes ses facettes, il fait partie de la cour des grands. J'ai vu son spectacle avant les événements, et je me plais à penser qu'il va certainement ajouter de nouvelles piques qui seront applaudies comme toutes celles qu'il ose pendant son spectacle.

Ne manquez pas ce spectacle qui ne manque pas de poésie, qui se joue au Théâtre du Rond Point jusqu'au 6 Décembre



Personnage à géométrie variable, Didier Bénureau impose durant son spectacle donné au Théâtre du Rond-Point un rythme échevelé, maniant la provocation avec un art consommé du gag qui fait mouche.

Utilisant la métamorphose avec dextérité, Didier Bénureau va tour à tour se glisser dans la peau de personnages peu recommandables, déstabilisateurs en diable, comme par exemple dans cette séquence où il se transforme en un inquiétant évêque de Bruxelles. Didier Bénureau accumule dans ce sketch les horreurs en tous genres, repoussant toujours plus loin les limites du supportable. Mais d'autres personnages issus d'univers encore plus improbables viennent grossir la galerie d'êtres

abominables comme le môme décérébré, le poète ringard...

Didier Bénureau s'en prend aussi d'une manière souvent féroce au bobo traversant une crise de conscience. L'énorme, le monstrueux, ne sauraient arrêter dans son élan destructeur, les divagations outrancières de Didier Bénureau qui dans son sketch consacré à un violeur d'humoristes choisit délibérément de franchir les limites de l'humour noir le plus grinçant. Donc avec Didier Bénureau inutile de compter sur un spectacle restant dans les clous et s'astreignant à ne pas franchir de présumées barrières.

Alors que vous croyez qu'il a dépassé tout ce qui pouvait être imaginable en manière de provocation, vous vous apercevez rapidement que l'escalade dans le domaine de l'abominable n'en est qu'à ses débuts et qu'il faut vous attendre au pire...L'humour dévastateur de Didier Bénureau s'avérait pourtant d'une efficacité redoutable. Il mettait ce soir-là tout le public du Théâtre du Rond-Point dans sa poche. Didier Bénureau s'était déjà produit au Théâtre du Rond-Point en 2003. Aussi sa réapparition dans ce même lieu flanqué des musiciens Les Cochons dans l'espace s'inscrit dans une trajectoire logique et imparable. C'est Dominique Champetier, metteur en scène incontournable des spectacles de Didier Bénureau qui assume la mise en scène de ce spectacle cultivant aussi bien l'absurde que la dérision. Le spectateur est donc prévenu : en s'embarquant dans ce spectacle, il risque de se perdre à jamais dans les méandres insondables surgis de l'imagination fertile et féroce de l'inclassable Didier Bénureau !

BÉNUREAU AVEC DES
COCHONS

Une sacrée performance !

L'humoriste **Didier Bénureau** revient avec ce nouveau spectacle qui mêle sketches et chansons, accompagné par les musiciens du groupe de rock "Les Cochons dans l' Espace". Il y dresse des portraits impitoyables et loufoques où il chante, danse et joue même du yukulélé.

Didier Bénureau est apparu pour la première fois à la télévision au Petit Théâtre de Bouvard en 1985. Il y rencontra **Muriel Robin** avec qui il écrit une pièce "Maman au Donne moi ton linge, j'fais une machine !"

Antoine



2

ANTOINE

875 places. 14 Boulevard de Strasbourg (10e). Métro Strasbourg-St-Denis. Tel. 01.42.08.77.71.

BÉNUREAU AVEC DES COCHONS

HUMOUR. Auteurs : D. Bénureau, D. Champetier, E. Bidaud et A. Gavard. Mise en scène : **Dominique Champetier**. Didier Bénureau reprend ce nouveau spectacle qui mêle sketches et chansons, accompagné par les musiciens "Les Cochons dans l' Espace". Il dresse des portraits acerbes, burlesques et pathétiques de ses contemporains. Horaire: mar. au sam. 21.00h, dim. 16.00h. Prix: de 19 à 48€.

© Jean Tholance



Didier Bénureau et des Cochons au Théâtre du Rond-Point

fff article de [Denis Sanglard](#)



« Les méchants ont sans doute compris quelque chose que les bons ignorent » a écrit Woody Allen. Didier Bénureau est très méchant. Très très méchant. Il a tout compris. Et c'est jubilatoire. Ecriture ciselée et trempée au vitriol pour des portraits amoraux de personnages immoraux. Didier Bénureau n'a peur de rien, ne s'interdit rien. Pas de tabou. C'est un caricaturiste à la plume sergent major décapante, irritante, qui crisse et fait grincer des dents. Il gratte là où ça fait mal, au scalpel, jusqu'à l'os. Fin observateur aigu des travers peu avouables, voire revendiqués, et de moins en moins cachés de nos contemporains il frappe juste et fort. Et nul n'est épargné. Grecs, évêque travesti, homosexuel collabo horizontale, bobos de « la gauche flottante », belle-mère odieuse, vieux chanteur lyrique n'ayant rien vu à Fukushima, comédien shakespearien, puceau catholique, militaire décérébré, américain à la gâchette facile... Certains ne nous sont plus inconnus, familiers même comme Morales, d'autres sont des petits nouveaux tout aussi braques. Les postures, les impostures c'est du pareil au même. La bien-pensance et la connerie c'est tout comme. Et lui-même ne s'épargne pas en auteur frustré comparant sa prose au génie de Shakespeare ou de Mozart.

C'est aussi une énergie débordante, une vitalité époustouflante. Le corps de Didier Bénureau exulte. Car ses personnages ont aussi un corps, aussi tordus que leurs coups bas et leurs esprits riquiqui. Didier Bénureau a le génie ahurissant d'esquisser, de définir un personnage d'un geste et de le dézinguer aussitôt dans une explosion de tics et de tocs. De l'essorer, l'étriller pour en tirer non sa substantifique moelle mais sa bêtise la plus noire, sa méchanceté la plus crasse, sa violence intrinsèque et son hystérie. Une hystérie, une folie qui semble hors de tout contrôle. Mais rien jamais de trop. Cette agitation frénétique n'est que le symptôme exacerbé des déséquilibres de ces monstres quotidiens et ordinaires, ô combien tristement ordinaires. Même au repos, tout relatif, quelque chose palpite prêt à bondir comme un diable de sa boîte. Didier Bénureau est quelque part entre le Screwy Squirrel et le loup de Tex Avery. Et c'est peu dire que gambadant, sautillant, bondissant comme il le fait il occupe l'espace. Il l'explose littéralement. Il y a un côté rocker énervé indéniable. Et comme jouer du youkoulélé – fort bien au demeurant – doit être un tantinet frustrant, pas pour rien qu'il s'entoure Des cochons dans l'espace, groupe de rockers gentiment allumés qui donne à ce show un ton résolument rock, parfait pour accompagner ces personnages au bord de l'implosion et même carrément explosés



L'AUTEUR:

L'Artiste :

Didier Bénureau est un humoriste et acteur français de 59 ans. Après avoir enchaîné les seconds rôles au Cinéma (dans les Visiteurs de JM Poiré notamment), sa carrière d'humoriste prend son élan en 1998 avec son One Man Show, « Pour Moralès », qui rencontre un vrai succès (Gaité Montparnasse, Comédie Caumartin, Palais des glaces et Rond-Point déjà). En 2006, son nouveau One Man Show, intitulé "Bobo", obtient le Grand Prix de l'Humour Noir et le Prix SACD du meilleur One Man Show. Il poursuit en parallèle sa carrière au cinéma avec de nombreux films (Palais Royal de Valérie Lemercier, Bienvenue parmi nous de Jean Becker, La Fille coupé en deux de Claude Chabrol ou Brèves de comptoirs de JM Ribes)

THÈME:

Dans son nouveau Spectacle, Didier Bénureau nous offre durant une heure et demi, une galerie de personnages caricaturaux : un chanteur lyrique qui revient de Fukushima, une vieille dame totalement refaite, un artiste raté, un collabo travesti, un évêque à perruque, un poète ringard ou encore un chevalier anglais en perdition, entre autres.

Le fil directeur de ce one-man-show est l'imagination sans limite de Didier Bénureau ainsi qu'un goût non dissimulé pour la bêtise humaine. Entre poésie et vulgarité, grimaces et scènes absurdes, Bénureau se déguise, chante, danse, virevolte. Le groupe des Cochons dans l'Espace accompagnent les chansons de leur son rock, façon café théâtre.

POINTS FORTS:

1. Une alternance de sketches, chansons, danses endiablées et comiques très réussies dans lequel on a l'impression que Bénureau s'éclate (et nous avec) !
2. On rit déjà beaucoup avec le chanteur lyrique de Fukushima, le chevalier anglais, la vieille dame refaite (le faciès de Bénureau se transforme de façon incroyable...).
3. ... Mais on touche au sublime dans ce portrait du "collabo travesti" qui nous raconte, tout en se maquillant - avec beaucoup de maîtrise ! -, son histoire d'amour romanesque avec Hans, un officier allemand, sa nostalgie de la classe inégalable de l'occupant germanique mais aussi son arrestation par la Résistance à la Libération... Un moment de pure jubilation.
4. L'artiste nous offre enfin ses « classiques », avec la « Belle-mère », la Chanson pour Moralès, ou la fable d'un poète raté intitulée « De l'autre côté du miroir » où Jean Cocteau (prononcez Jean Co-Que-Teau) a la main un peu baladeuse. Très drôles.

EN DEUX MOTS:

Il se dégage une forme de poésie de ce récital protéiforme, comme l'ombre d'un clown (au sens noble), entre grimaces, déguisements, voix éraillés, contorsions, violences et poésie, pas de danse et chansons rock. Didier Bénureau est un artiste du rire à la palette infinie. Et l'on rit beaucoup.

UNE PHRASE:

"Toi qui voulait voyager, te voilà éparpillé."

RECOMMANDATION

En priorité